

FAMAS ? Vous avez dit FAMAS ?

Si vous avez croisé des militaires de l'opération Sentinelle dans les rues de votre ville, vous avez certainement été impressionné par leur armement, le fameux FAMAS. Ce fusil d'assaut, court et maniable, conçu dans les années 70, a d'abord équipé certains régiments de parachutistes et les forces spéciales dans les années 80 avant d'être distribué dans toutes les forces. C'est entre autres lui qui permet aux forces françaises de combattre les groupes armés terroristes dans la Bande sahélo-saharienne, par exemple.



Pourquoi se nomme-t-il FAMAS ? La réponse est liée à son lieu de naissance. Cette arme était construite par la manufacture d'armes de Saint-Etienne jusqu'en 2000. D'où l'acronyme FAMAS pour « **F**usil d'**A**ssaut de la **M**anufacture d'**A**rmes de **S**aint Etienne » modèle F1. L'entreprise NEXTER de Tulle reprend ensuite sa fabrication, tout en conservant son nom.

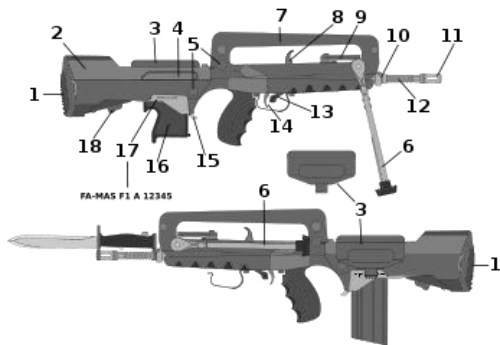
Le FAMAS a un calibre de 5,56 mm et la capacité de son chargeur est de 25 cartouches. Il est possible d'y fixer une baïonnette et peut être utilisé comme lance grenade. Le FAMAS a connu différentes variantes : FAMAS G1, G2, Commando, Valorisé... Aujourd'hui, il peut être équipé du système FELIN (fantassin à équipement et liaisons intégrées) dans certains régiments de l'armée de Terre. Ce système permet d'augmenter le potentiel du fusil en y intégrant, par exemple, des jumelles infrarouges multifonctions, un organe de visée déporté ou encore différentes commandes.

Malgré cela, le FAMAS a fait son temps. Il devrait être remplacé en 2017 par une arme de fabrication européenne.

Le FAMAS coûte environ 1 500 € en version F1 et 3 000 € en version G2.

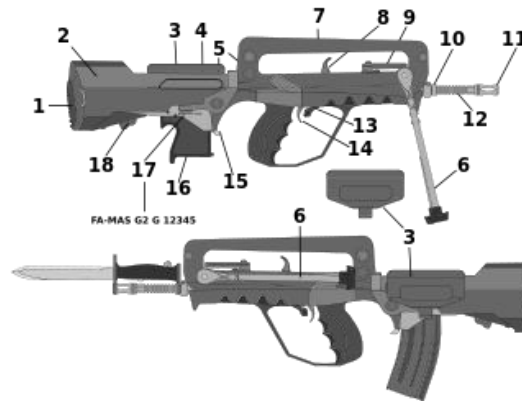
Son architecture *bullpup* explique sa compacité malgré une longueur de canon (488 mm) lui assurant puissance et précision. La position très reculée de la culasse d'un fusil *bullpup* place l'éjection des étuis à la hauteur de la joue du tireur, ce qui impose de l'épauler toujours du même côté. Le FAMAS peut être utilisé aussi bien par les gauchers que par les droitiers en changeant la configuration de la fenêtre d'éjection ; cela implique une inversion de l'appui-joue ainsi qu'un démontage de l'arme afin d'inverser l'extracteur et l'obturateur se situant de part et d'autre de la tête amovible dans la culasse.

FAMAS-F1



FAMAS modèle F1.

FAMAS-G2



FAMAS modèle G2.

1 : Partie plate = talon de crosse / Partie anguleuse = bec de crosse
2 : Crosse amovible
3 : Appuie-joue mobile (permet de passer d'une arme pour droitier à une arme pour gaucher)
4 : Ensemble mobile. Fenêtre d'éjection des étuis selon le montage de l'extracteur (ici à droite)
5 : Goupilles à démontage rapide
6 : Branche de bipied
7 : Poignée garde-main (PGM)
8 : Levier d'armement
9 : Alidade de visée pour les tirs de grenade (on lui attribue plusieurs noms : alidade de tir courbe, alidade de tir vertical).

10 : Bague d'enfoncement de grenade
11 : Manchon cache-flamme
12 : Canon
13 : sélecteur de tir à 3 positions : tir au coup par coup / rafale / sûreté (voir **18** pour la sélection du type de rafale)
14 : Queue de détente
15 : Crochet du chargeur
16 : Chargeur (ici, un chargeur PCL — « Pour Cartouche de Lancement » —, appelé aussi « chargeur feuillette »)
17 : Numéro de série de l'arme
18 : Boîtier de mécanisme 2 positions : rafale 3 coups / automatique (illimité)

